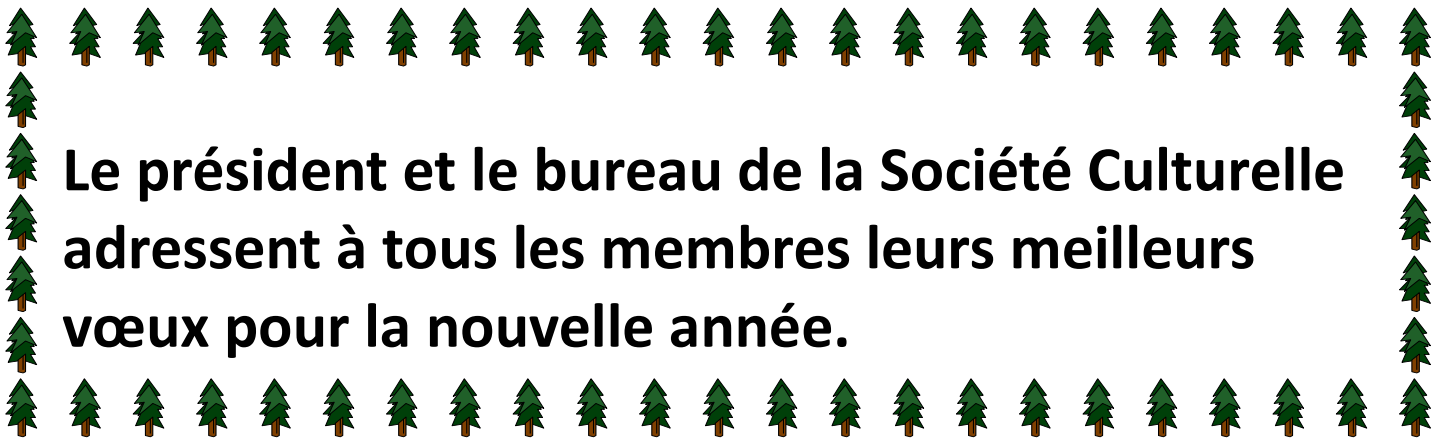


Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : R. Gailhoute, 21 rue Guilhabert de Castres, 81100 Castres
 Vice Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schumann, 81100 Castres
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
 Confection du Billet : Didier Serres
 Envoi du Billet : Mme Janine Gailhoute

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.



Le président et le bureau de la Société Culturelle adressent à tous les membres leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Notre Dame de la Platé

L'orgue

L'instrument du XVIII^e siècle

Dès 1757, les paroissiens de l'église nouvellement reconstruite demandent à l'Intendant de la Province l'autorisation de faire construire un orgue. Mr. de Rigaud, conseiller politique, est mandaté pour écrire au sieur Bequet, organiste à Toulouse, en vue de la réalisation de ce projet qui ne sera réalisé qu'en 1761.

L'on sait que l'instrument, emballé dans plusieurs caisses, a été entreposé dans la Maison Consulaire de Castres, vérifié une première fois par le sieur Carles, musicien, puis une seconde fois en 1762 par le sieur Bonnore, chanoine régulier de la Trinité, demeurant à Toulouse.

Début 1764, un organier, de passage à Castres, offre de le mettre en place dans l'église de la Platé pour la somme de 500 livres, mais cette offre est écartée. Les consuls veulent bien offrir l'orgue à la paroisse, à condition que celle-ci prenne en charge les dépenses occasionnées par l'installation de l'instrument. Ils envisagent même de vendre l'orgue à l'église St-Jacques de Villegoudou.

Finalement, il est installé dans l'église de la Platé, sur une tribune située au niveau de la corniche intérieure, à la base des voûtes. L'on peut supposer qu'il ne s'agissait que d'un orgue de huit pieds, ce qui donne pour le tuyau le plus grand, une longueur de 2,64m.

Hormis les renseignements ci-dessus, on ne sait rien d'autre sur ce premier orgue ni ce qu'il en est advenu.

L'orgue du XIX^e siècle

Une carte postale représentant cet orgue indique qu'il daterait de 1835 et son buffet était de style Empire.

En 1865, l'orgue a besoin d'un relevage et c'est J.B. Puget de Toulouse qui entreprend ce travail. C'est de cette époque que datent :

- l'évacuation des tuyaux du positif de dos pour loger la console séparée qui n'est plus en fenêtre.
- Le logement des jeux du positif sur le même sommier que celui du grand orgue
- La création du récit de 42 notes (sans la première octave grave) et la construction de la boîte expressive.

Ce relevage répondait à l'esprit romantique du moment et le facteur Puget avait fait une harmonisation de bonne qualité en s'inspirant dans l'ensemble de la voie tracée par Aristide Cavallé-Coll.

En 1923, une nouvelle restauration s'impose mais au lieu de confier ce travail à l'entreprise Puget, facteur connu et de valeur, il a été commis l'erreur de choisir un facteur médiocre et sans scrupules comme en témoigne le « travail » réalisé cette année là par cet inconnu.

Bilan : mauvaise harmonisation – ensemble hétérogène – vol de tuyaux de fonds de pédale – mécanique absolument inutilisable – suppression de certains jeux (2 rangs sur 5 du plein-jeu du grand-orgue) – soufflerie asthmatique – houpements.

C'est en 1943 que cet instrument est restauré une der-

Calendrier du mois

Lundi 5 janvier :

ATELIER PATRIMOINE

Maison des Associations 17 h 30

Bertrand de Viviers

« Quelques castrais lancés dans le projet d'une croisade contre les Turcs au XVIII^e siècle. »

Voir présentation page 3

Jeudi 8 janvier :

Poursuite des cours de Latin par M. Didier Pacaud à la Maison des Associations à 17 h 30.

Mardi 13 janvier :

CONFERENCE

17 h 30

Bibliothèque Municipale
Avenue du Sidobre

Laetitia Laval

« Une industrie castraise : la faïencerie Ducros (1820—1936) »

Voir présentation page 3

Lundi 19 janvier :

Continuation de l'atelier paléographie à la maison des Associations à 17 h 30.

Jeudi 22 janvier :

Poursuite du cours de Latin dispensé par Monsieur Didier Pacaud, toujours à 17 h 30 à la maison des associations

nière fois par A. Puget qui restitue, autant que faire se peut et à une époque de restriction, un instrument correct.

L'orgue Kern

Dans les années 70, l'état de l'orgue de La Platé nécessitait une restauration urgente qui a été diligentée par l'Association « Les Amis de l'Orgue et de la Musique », créée pour la circonstance, avec à sa tête Christian Pons à qui l'on doit la réussite de ce projet.

C'est le facteur Kern, de Strasbourg, qui a été choisi et qui a reconstruit intégralement l'instrument tandis que Jean Chabbert, sculpteur castrais, s'occupait du buffet qu'il a conçu et réalisé dans le style du XVIII^e siècle afin qu'il s'intègre parfaitement dans le site.

Contrairement à l'ancien instrument dont toute la façade, postiche, était constituée de faux tuyaux en bois peint, celui-ci présente de magnifiques plate-faces et tourelles de tuyaux d'étain qui chantent réellement. Cette façade a été élargie et rehaussée, le positif a retrouvé sa véritable fonction et la console installée en fenêtre dans le grand orgue.

Inauguré en 1980, l'orgue de La Platé a servi lors de concerts prestigieux sous les doigts d'organistes de talent et de renommée nationale voire internationale.

Nous ne saurions oublier Danielle Salvignol-Nisse qui nous a si souvent « régales » de son jeu inimitable et tout empreint de sensibilité et de beauté intérieure.

En 1995, l'église ferme et ce bel instrument tombe peu à peu dans l'oubli.

En octobre 2008, une délégation de la Municipalité, accompagnée de plusieurs organistes vient pour une visite de l'instrument. Ces artistes sont étonnés et subjugués par l'état et la qualité exceptionnelle de cet orgue qui, bien qu'il n'ait plus joué depuis 13 ans, réagit parfaitement. Tous les organistes sont unanimes pour reconnaître le savoir faire du facteur Kern et nous féliciter de l'avoir choisi pour maître d'œuvre.

Voici quelques extraits de la réaction de Benoit Tisserand, président de la Fédération des Orgues du Tarn.

« L'orgue de La Platé est l'un des plus beaux, voire le plus intéressant instrument du Tarn. Construit par l'une des plus prestigieuses manufactures d'orgue françaises, on reconnaît l'art de la Maison Kern dans la robustesse de l'instrument qui malgré l'absence d'entretien et son abandon depuis près de 15 ans reste un instrument tout à fait jouable.

Dans les années 80, à une époque où parler d'orgue « à tout jouer » faisait figure de blasphème en vertu du sacro-saint retour à la musique ancienne, on s'est lancé en France dans une frénésie de restaurations d'orgues classiques français sans réaliser les conséquences dues au retour à un tempérament inégal qui impose un répertoire très limité...//... Heureusement, des hommes comme Alfred ou Daniel Kern ont gardé une optique saine qui consiste à tenir compte de l'apport du passé sans oublier d'ouvrir l'orgue sur l'avenir : chaque orgue est une œuvre d'art unique, et on ne peut qu'être élogieux en ce qui concerne l'orgue de La Platé...//...

Oui ! il faut sauver l'orgue de la Platé qui est enchâssé dans un magnifique buffet néo-classique dû au talent d'un autre artiste Jean Chabbert qui est castrais. Ce trésor ne doit pas rester muet et il serait judicieux de monter une association qui puisse œuvrer à faire redécouvrir les Trésors de La Platé : l'église baroque (classique français), l'orgue, le carillon. »

Les Associations Culturelles et Intellectuelles de Castres se sont récemment réunies en vue d'une action à mener pour faire découvrir notre patrimoine castrais et l'église de La Platé a été longuement évoquée...

Jean-Pierre Carme

Dernier volet le mois prochain avec l'évocation du carillon et de son célèbre Nadalet.

Atelier Patrimoine

Lundi 5 janvier 2009

Maison des associations 17 h 30

Bertrand de Viviers

Directeur des musées de Gaillac

Quelques Castrais lancés dans le projet d'une croisade contre les Turcs
au XVII^e siècle

Les premières années du XVII^e siècle sont marquées par des périodes de recompositions diplomatiques en Europe, au lendemain des guerres de religion. Le Languedoc est encore secoué par les intrigues du duc de Rohan. Cependant, depuis Henri IV, l'ennemi n'est plus le protestant mais le Turc. Un vaste mouvement de nouvelle croisade va naître, animé par le duc de Nevers et le mystérieux Père Joseph auquel la plupart des princes et le pape apporteront leur concours. Plusieurs Castrais y seront associés. Un grand rêve, dont les étapes ambitieuses ont été retrouvées grâce à des correspondances inédites.



Conférence du mardi 13 janvier 2009

à 17 h. 30 à la Bibliothèque municipale.

Laetitia LAVAL

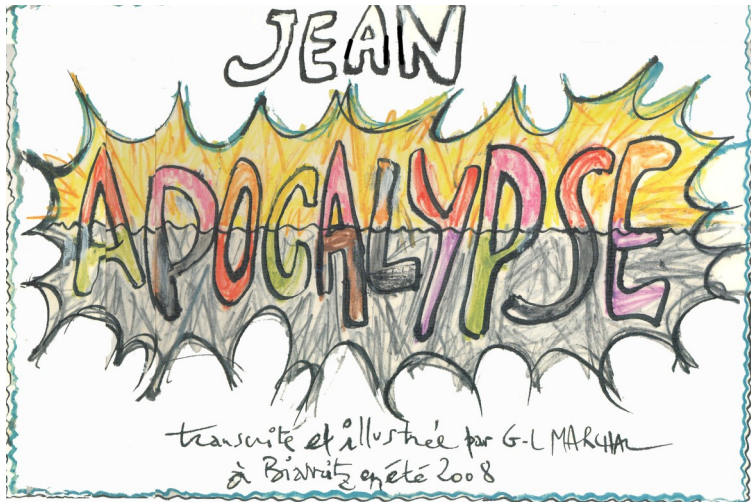
*« Une industrie castraise :
la faïencerie Ducros (1820 - 1936) »*

Déjà renommée pour son industrie textile, Castres l'est aussi pour sa production de poteries et de faïences colorées.

De récentes recherches universitaires permettent de mieux comprendre comment, dès le milieu du XIX^e siècle et jusqu'en 1936, la faïencerie Ducros a pu se mesurer aux autres manufactures françaises, en passant d'une production artisanale à une production industrielle.

Les conférences de la Société Culturelle sont gratuites et ouvertes à tous.

Parution d'un nouveau livre de G.L. MARCHAL

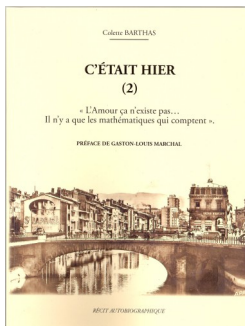


Faisant suite au tableau mural qui décore l'église de Notre-Dame de l'Espérance, G.L. Marchal nous donne ici une autre illustration de l'Apocalypse de St Jean dans un livre de 90 pages au format 36,5 X 24,5.

Sur chaque page, la retranscription du texte ancien est accompagnée d'illustration en couleur.

En vente chez Didier Serres « A LA VILLE DU PUY » 5 rue de l'hôtel de ville au prix de 35 €

C'ÉTAIT HIER (2)



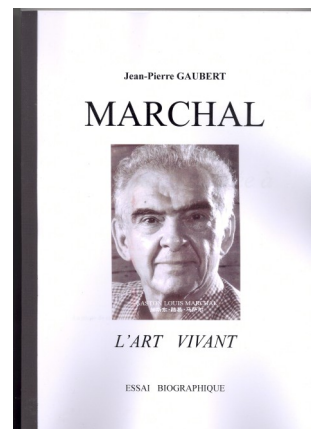
« C'était hier » N° 2. Colette Barthas nous livre la suite de ses souvenirs de jeunesse à Castres et à Boissezon.

C'est sur les conseils avisés de Jean Pierre Gaubert et Gaston Louis Marchal qui lui signent sa préface que Colette Barthas a repris la plume pour nous donner la suite de ses souvenirs de jeunesse.

A n'en pas douter ce deuxième tome sera un succès comme le fut le premier. Ce livre de souvenirs richement illustré de photos ravive aussi les nôtres.

Le livre est en vente chez l'auteur, 195 Ave de Lautrec, chez les libraires castrais, « A la Ville du Puy » chez Didier Serres au prix de 18 €

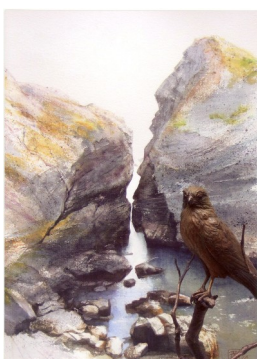
Jean Pierre GAUBERT publie :



De la plume experte de Jean Pierre Gaubert est sorti ce gros volume de 225 pages au format 21 x 29,7.

Essai biographique ce livre, passionnant à lire, retrace toute la vie et l'œuvre de cet artiste hors du commun qu'est Gaston Louis Marchal.

Musée Jean Jaurès



EXPOSITION

**Françoise Klein
Marion Rivière**
« **animale Présence** »

**Du 18 décembre 2008 au
14 février 2009**

Musée Goya

La Divine Comédie

L'enfer, le Purgatoire, le Paradis

La divine comédie est l'œuvre la plus célèbre de Dante Alighieri. Ecrit au XIIIe siècle, ce poème est composé de cent chants. Cette œuvre a de tout temps inspiré les artistes. La galerie Qvadrige, installée à Nice, a proposé à vingt et un artistes d'illustrer ce magnifique poème. Ce sont ces œuvres qui sont présentées dans cette exposition.

A voir jusqu'au 25 janvier 2009